



RGF - CN

FACE AUX **VIOLENCES** D'ÉTAT
ET À LA MONTÉE DU **FASCISME** :
SE SOLIDARISER ET RÉSISTER
POUR LES DROITS ET LIBERTÉS

CAMP FÉMINISTE

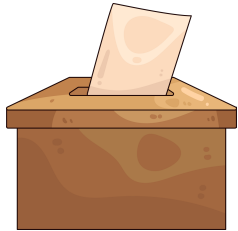
ÉDITION
2026



QUELQUES CONCEPTS INTERELIÉS



Dans un contexte international où des gouvernements de droite et d'extrême droite sont arrivés au pouvoir, où les discours haineux nourrissent la peur et divisent, où les attaques aux droits humains se multiplient, il est essentiel de se demander jusqu'où le racisme, l'antiféminisme, les violences d'État peuvent menacer les fondements même de notre démocratie.

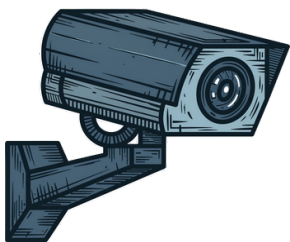


La **démocratie** fonde la légitimité du pouvoir sur l'expression de la volonté de l'ensemble de la population. Elle se caractérise entre autres par la tenue d'élections libres et régulières au suffrage universel, la protection des libertés individuelles et des droits fondamentaux ainsi que la possibilité d'alternance du pouvoir. La démocratie vise notamment à préserver et promouvoir la dignité et les droits fondamentaux de l'individu ; garantir la justice sociale ; encourager le développement économique et social de la communauté ; renforcer la cohésion sociale [1].

L'**extrême droite** est un ensemble de partis politiques, d'organisations et de médias portant un agenda politique axé autour du rejet de l'immigration, voire d'une xénophobie assumée [2] ; d'un projet autoritaire en matière de politique intérieure, et d'une rhétorique anti-système hostile aux partis traditionnels. Les stratégies de l'extrême droite contemporaine visent à capter le vote populaire en se posant en défenseurs du peuple face aux élites.

Le **racisme** est un système de théories et de croyances selon lesquelles il existe des "races" dans l'espèce humaine et une hiérarchie entre elles. Il encourage la haine et le mépris d'un groupe social stigmatisé en fonction de son appartenance ethnoculturelle ou de ses traits physiques distincts (groupe racisé). Au-delà du sentiment d'hostilité envers un groupe, le racisme est un mode d'organisation de la société qui produit des inégalités et justifie des dynamiques de marginalisation, de ségrégation, d'exclusion voire de génocide.

L'**antiféminisme** est une idéologie caractérisée par l'opinion selon laquelle le féminisme est un mouvement dépassé et néfaste. Il ne constitue pas une simple sous-catégorie du discours d'extrême droite, mais une composante essentielle de sa stratégie de politisation et de radicalisation en ligne. Les discours masculinistes promettent de restaurer un ordre naturel entre les sexes, tout en exploitant la nostalgie et le ressentiment. [3]



Les **violences d'État** se multiplient en période de montée de la droite et de l'extrême droite. Le pouvoir d'État tend à prendre un tour plus répressif et à multiplier les violences arbitraires, en respectant de moins en moins les droits démocratiques ainsi qu'en portant atteinte aux droits des minorités et des classes populaires. Face aux violences d'État, le principal risque est la résignation d'une grande partie de la société qui s'est habituée aux dérives de l'État de droit qui exercent des violences structurelles (pauvreté, racisme systémique, etc.) qui empêchent certains individus ou groupes de satisfaire leurs besoins fondamentaux, de travailler, de participer à la vie sociale ou politique, etc. [4]

[1] À propos de la démocratie et des droits de l'homme, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme.

[2] François Fournier, *Les inégalités alimentent-elles l'extrême droite et les régimes autoritaires?* 2025, Observatoire québécois des inégalités

[3] Tristan Boursier, *Convergences entre antiféminisme et extrême droite*, 2025, Les midi du CAPED, Collection de recherche action politique et démocratie

[4] Le projet de loi 94 ou comment priver des femmes de leurs droits, Lettre ouverte au ministre de l'Éducation, Bernard Drainville, 2025



PETITE RECETTE DU FASCISME



Le **fascisme** renvoie au développement d'un mouvement de masse organisé autour d'une idéologie autoritaire ultra-nationaliste qui rejette la démocratie et impose un pouvoir central fort, fondé sur la loi et l'ordre, l'obéissance, la violence et la suppression des droits et des oppositions.



Les mouvements, partis et régimes fascistes se reconnaissent par :

- la **méfiance** envers l'Autre, la désignation d'ennemis et de boucs émissaires
- une **trajectoire autoritaire** en restreignant la liberté de mouvement ou le droit à un procès juste et équitable
- l'élimination de la **dissidence** en s'attaquant à la liberté de presse et au droit de manifester
- un **nationalisme exclusif** anti-immigration qui s'appuie sur des représentations idéalisées de la race et de la nation
- un **populisme** marqué et des mensonges flagrants qui n'affectent pas le support de leurs bases partisans avec une propension à instrumentaliser ou à créer de toutes pièces des crises [5]
- une **adhésion populaire** significative mêlant soutien sincère, manipulation, et soumission forcée.

Une fois au pouvoir, le fascisme opère en s'appuyant sur la **criminalisation** :

- Le fait de donner ou recevoir certains soins ex.: avortement, soins d'affirmations de genre, etc.
- Le fait de donner de l'information, des conseils juridiques, médicaux, etc.
- Le simple fait d'exister ex.: révocation de visas, annulation des statuts, criminalisation des personnes itinérantes, les femmes trans et intersexes dans le sport féminin, etc.

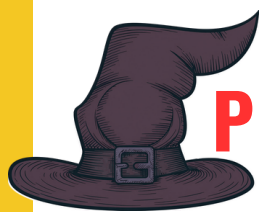


Les fascistes ont l'avantage lorsque les personnes sont isolées. C'est dans la solidarité que se trouve notre force. Manifester, c'est l'exercice même des libertés d'expression et de réunion pacifique.

La Charte des droits et libertés de la personne du Québec interdit la discrimination et le profilage basés sur les convictions politiques. Cela signifie que le droit de manifester dans l'espace public ne peut pas être limité ou entravé en raison de la cause des opinions politiques exprimées et défendues dans le contexte d'une manifestation. [6]

[5] Quelques bases sur le fascisme et comment y faire face, 2025, Contribution anonyme, Montréal Antifasciste

[6] Droit de manifester, 2021, Ligue des droits et libertés



PETIT BOUILLON



DE RADICALITÉ



Le terme “radical” est la racine d'un mot, c'est-à-dire sa partie fondamentale à partir de laquelle se forment d'autres mots. C'est donc comment on définira ce qui touche au principe fondamental ou à l'essence même d'une chose. Une féministe radicale est celle qui s'attaque aux causes profondes afin de modifier en profondeur les effets observés ou souhaités; impliquant des changements majeurs ou complets.

La plupart des progrès des sociétés démocratiques sont le résultat d'une certaine forme de radicalisation. Contester l'ordre établi, exposer une critique du système social, reconnaître les dynamiques et rapports de pouvoir, promouvoir des valeurs antiracistes, anti-capacitistes, anti-transphobes, anticoloniales et anti-oppressives sont autant de comportements radicalement féministe.



Pour moi, pour être féministe radicale, pour construire un mouvement collectif, un projet de société commun, j'ai besoin de :

Une cuillère de :

Une tasse de :

Une pincée de :

Un poil de :

Un oeil de :

Une larme de :

